

**Germain Viatte, *L'Envers de la médaille : Mondrian,
Dubuffet : les pouvoirs publics et l'opinion***

Pierre Ruault



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/85762>

DOI : [10.4000/critiquedart.85762](https://doi.org/10.4000/critiquedart.85762)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Ruault, « Germain Viatte, *L'Envers de la médaille : Mondrian, Dubuffet : les pouvoirs publics et l'opinion* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2022, consulté le 14 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/85762> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.85762>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2021.

EN

Germain Viatte, *L'Envers de la médaille : Mondrian, Dubuffet : les pouvoirs publics et l'opinion*

Pierre Ruault

- 1 Piet Mondrian et Jean Dubuffet, voilà deux créateurs aussi étrangers l'un à l'autre, se situant chacun à des positions opposées au sein de leur temporalité, autant en termes d'esthétique, de réflexion intellectuelle, que de leur rapport à leur époque et surtout de leurs parcours de vie d'artiste. Toutefois, ces deux hommes antinomiques ont l'un comme l'autre été les victimes d'une situation complexe vis-à-vis de la reconnaissance critique et institutionnelle de leur art en France. Chacun connaîtra un succès tardif à un âge avancé, alors même que leurs noms faisaient déjà l'objet d'une attention particulière dans d'autres centres artistiques, à New York et dans le reste de l'Europe. L'ancien directeur du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou, Germain Viatte, s'applique à retracer et comprendre les tenants et aboutissants de ce processus historique et psychologique dans son nouveau livre *L'Envers de la médaille - Mondrian, Dubuffet : les pouvoirs publics et l'opinion*, paru cette année à L'Atelier contemporain. Derrière ces deux histoires, c'est tout le fonctionnement culturel d'une époque et la situation muséale d'un pays qui est mis en exergue. Les musées français étaient alors complètement déconnectés d'une partie de la création du XX^e siècle. L'ensemble de l'ouvrage est accompagné par les réflexions de son auteur qui fut témoin et acteur de ses rapports. Il appartient à cette nouvelle génération de conservateurs des années 1960, venus en partie du Cnap et qui participeront à la création du Centre Pompidou, agissant activement pour renverser cette tendance rétrograde des institutions muséales, quitte à prendre des risques. Car à un moment donné, ce livre prend des airs de roman d'enquête policière et d'espionnage. Germain Viatte revient sur une obscure affaire d'escroquerie, dont fut victime le Centre Pompidou et lui-même comme jeune conservateur, concernant la vente de trois tableaux fallacieux attribués à Piet Mondrian. Cet aveu de l'équipe du musée, trop heureux de pouvoir enfin accueillir des œuvres du peintre manquant cruellement dans les collections nationales, peut nous sembler aujourd'hui naïf. Pourtant, il est la conséquence directe de cette

pression imposée aux acteurs des musées de rattraper le temps perdu dans l'établissement d'une collection d'art moderne et contemporain d'envergure historique et internationale.